



Reportage



Road Trip au pays
des mille lacs
La Finlande

Le pont des bougies du Bûcheron, enneigé, à Rovaniemi

Crédit photo : SERTORIO Baptiste
Page 3 - 6

Culture

Black Mirror : Science
fiction ou réalité ?

De très grandes idées qui donnent un bon coup de fouet au genre "Anticipation". Tous indépendants les uns des autres, les épisodes n'ont de point commun que ces "Blacks Mirrors" où sont connectés en permanence les protagonistes ; Smartphones, tablettes, ordinateurs, télévisions, personnages fictionnels, avatars, tout ce virtuel qui peu à peu empiète un peu plus chaque jour sur le concret, le solide, l'essentiel. Dans ces réalités alternatives et très souvent cauchemardesques, les auteurs posent des questions éthiques, philosophiques et morales essentielles et les nourrissent à travers des idées brillamment trouvées. Souvent cruelle et déjantée tout en étant de plus en plus actuelle, Black Mirror est une excellente série qui éclabousse le paysage télévisuel.

Page 2



Portrait

Un citoyen engagé aux
divers métiers

Lors d'une journée de réserve à sainte luce sur Loire, je découvre Louis Axel Bourgé, réserviste depuis plusieurs année en Loire Atlantique. Après une journée passée sous ses ordres, je découvre une personne passionnée d'histoire qui me fera

partager ses connaissances et sa passion pour le modélisme. Ce n'est que quelques jours plus tard, lors d'une discussion avec Florian MOTTAIS que l'idée nous est venue, nous décidons d'interviewer ce passionné d'histoire, de modélisme et de bandes dessinées, qui s'investi énormément dans de multiples passions, parvenant à les fusionner en un seul univers.

Page 1

Actualité

Décès du DJ Suédois AVICII

La nouvelle est tombée en début de soirée, vendredi 20 avril, Avicii de son vrai nom Tim Bergling est mort à seulement 28 ans. Le DJ Suédois était non seulement artiste et producteur, mais aussi le symbole d'un pays, qui à réussi ces dernières années à s'imposer sur la scène internationale.

SNCF : Après 3 semaines
de grèves, le bilan

Après trois semaines, les grévistes se retrouvent dans une impasse, d'un coté le gouvernement refuse de faire marche arrière et la SNCF cible et touche au portefeuille des grévistes en ne rémunérant pas les jours de repos entre les grèves, et de l'autre les usagers, qui pour 75% d'entre eux estiment que la grève est sans conséquence sur leur vie.

Technologie

Moto : Une application qui
avertit des infrastructures
dangereuses

Depuis l'arrivée des beaux jours, plusieurs motards ressortent leurs montures en vue de balades estivales. Malheureusement, certaines de ces balades peuvent être perturbées par des chutes ou accidents parfois mortels. Ces accidents sont souvent aggravés par l'absence ou la présence de certaines infrastructures telles que les

poteaux, bordures où encore les glissières non doublées, très médiatisées. Bien que la FPMC (fédération française des motards en colère) fasse déjà remonter les nids de poule ou autres infrastructures défectueuses signalées par ses adhérents, cela ne suffit pas. C'est alors qu'est venue l'idée de créer une application collaborative visant à signaler ces mêmes problèmes par les utilisateurs, pas forcément motard ou adhérents de la FPMC, mais surtout dans le but d'avertir, et empêcher de futurs accidents de la route.

Page 7



C'est le meilleur
moment pour
prendre un
UBER

Ecologie

Initiative écologique : The Seabin Project



Crédit photo : Seabin Project

Chaque années, 9,1 millions de tonnes de déchets plastiques sont rejetés dans l'océan. Un fléau que deux surfeurs australiens ont décidé de combattre. Leur solution, la Seabin ou poubelle de la mer en français. Elle a pour objectif d'aspirer dans une sorte de puit sans fond, hydrocarbures et déchets plastiques présents dans les zones portuaires. Un projet qui peut rendre tout le monde acteur du recyclage des déchets marins.

Page 7

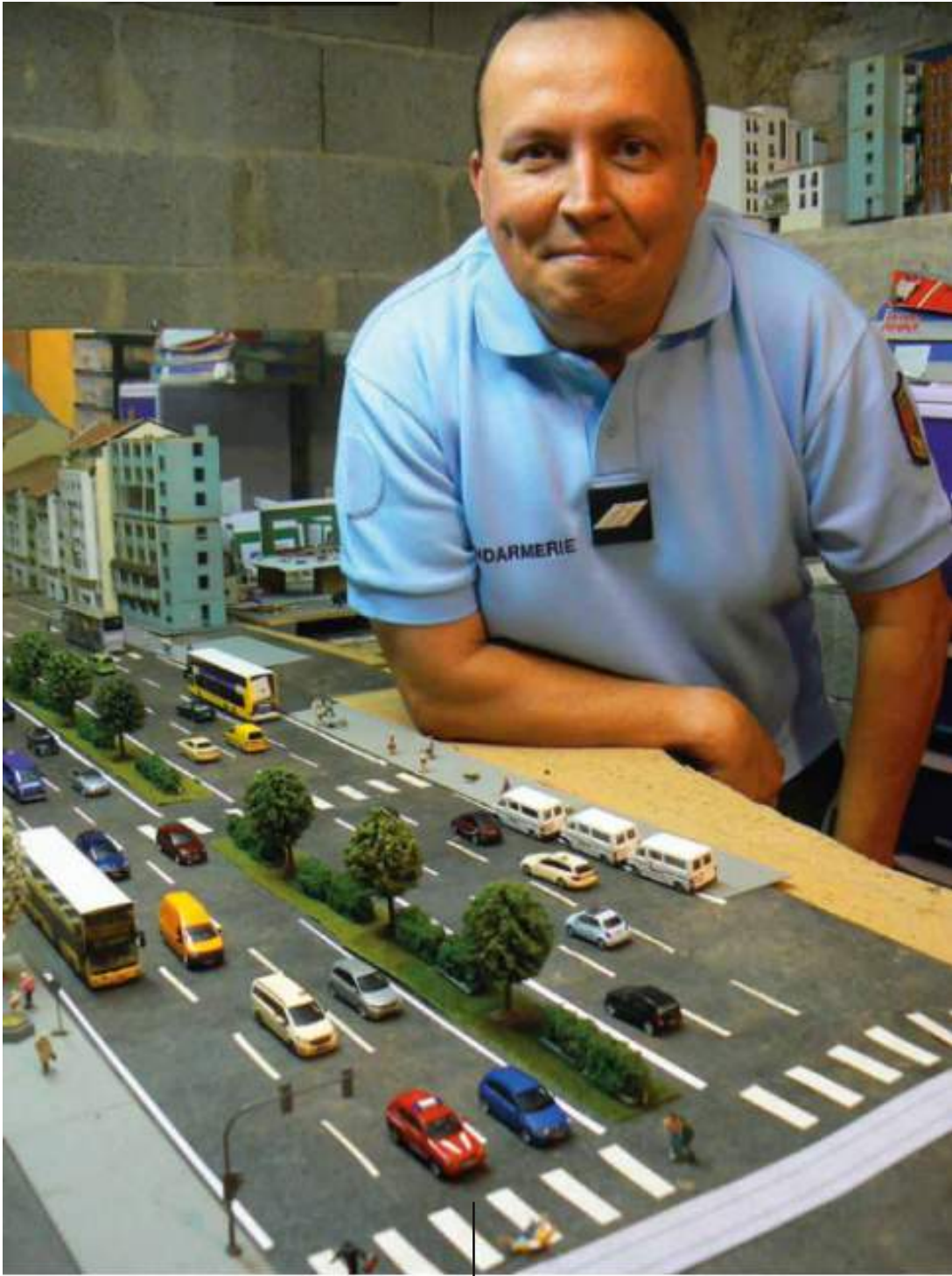
Les réservistes se mettent au modélisme

Réserviste en Loire Atlantique pour la gendarmerie, Axel Bourgé nous fais découvrir ses multiples activités, du modélisme en passant par l'histoire de France et de ses forces de l'ordres.

Par DUPERRET Adrien et MOTTAIS

C'est dans un café dénommé "le dauphin", plutôt spacieux, que nous nous retrouverons avec Axel Bourgé. Nous commencerons à discuter autour d'un chocolat chaud et de 2 cafés. C'est avec étonnement que nous découvrirons le débit de parole dont est capable le réserviste tout en ayant une réelle volonté de nous faire partager ses passions et son histoire.

Après un BTS Force de Vente en alternance de 1992 à 1994, Axel Bourgé effectuera son service militaire dans la Gendarmerie Nationale, et plus précisément dans un PSIG (Peloton de Surveillance et d'Intervention de la Gendarmerie) de Bayonne (64). Cette première expérience militaire lui laissera de bons souvenirs. Par la suite, il essaiera de lancer son fond de commerce avec la venue d'internet. Il commencera alors à créer différents blogs axés sur les bandes dessinées et le modélisme, ses deux principales passions. Dans le même temps, il cherchera du travail pendant un an avant de travailler pour FRANCECOM. 5 mois plus tard, il ouvrira son propre café à Nantes, << La Bulle d'or >>, en 1996. Café - restaurant qui aura pour thème les bandes dessinées, de telle sorte que l'on pourra le comparer à un salon de lecture, le principe étant de faire découvrir de nouvelles BD tout en se restaurant. Son entreprise prendra fin deux ans plus tard lorsqu'il devra fermer son café faute de clients. Cependant il n'abandonnera pas les bandes dessinées pour autant et s'investira encore plus dans ses blogs tout en travaillant en intérim. Ayant envie d'une vie plus stable après ses divers métiers, Axel Bourgé effectuera un bilan de compétences qui lui révélera son attirance pour les grandes sociétés de services aux personnes. Ainsi il postulera et deviendra conducteur d'autocar pour la société RICHOU pendant 3 mois avant de d'aller à la SEMITAN en mai 2000 où il contrôlera bus et tramways dans l'agglomération Nantaise. Il est aujourd'hui conducteur de ces véhicules et s'investit beaucoup dans ses passions tout en effectuant des



Axel Bourgé, réserviste à la gendarmerie nationale, nous présente sa passion pour le modélisme.

missions pour la gendarmerie. Après son service militaire au PSIG de Bayonne, Axel Bourgé n'eût pas l'envie de continuer dans la gendarmerie malgré les bons souvenirs que lui ont laissé cette année. C'est 2 ans plus tard, en 1997, qu'il renouera un lien avec la gendarmerie avec la proposition qui lui sera faite de rentrer dans la réserve.

<< La réserve dans la gendarmerie consiste à renforcer les gendarmes d'active pour leur permettre d'avoir plus de vacances >>

La constitution de la réserve est aussi motivée par les nouveaux attentats dont celui du RER B en 1995.

Ainsi, il effectuera environ 20 missions par ans dans la réserve jusqu'en 2000 où il se consacrera à son métier et ses passions. Après un déménagement d'Angers vers Nantes, il intégrera la réserve de Loire Atlantique en 2003, motivé par la menace pesante des attentats avec l'attaque du 11 septembre 2001. A partir de 2003 et jusqu'à aujourd'hui, il continuera de servir dans la réserve en suivant les changements de celle-ci et en

participant à des missions et à des affaires judiciaires variées. Il nous explique que 2015 fût une année accélératrice après les attentats. Plus de missions sont mises en place, la garde nationale est créée en 2016.

<< Les missions de la réserve en gendarmerie changent en fonction des présidents. Avec Chirac nous faisons beaucoup de police route. >>

Il voit également la mise en place des DSI (Détachement de Surveillance et d'Intervention) qui consistent en des patrouilles entre réservistes afin de permettre aux gendarmes d'active de remplir leurs procédures. Axel Bourgé est aujourd'hui maréchal des logis chef de réserve, soit un grade au dessus que celui de gendarme. Il nous explique qu'il aurait pû monter en grade plus tôt, mais que lorsqu'il n'y avait pas les DSI, il ne se voyait pas plus gradé que sont supérieur, qui lui est d'active. Maintenant, il exerce le rôle de chef de patrouille lorsqu'il est en missions avec des personnels ayant un grade inférieur au sien. C'est donc lui qui prend les décisions lors d'une mission. Nous

retenons une personnalité très ouverte, qui aime les négociations, la discussion et les aspects secrets des affaires judiciaires et de la hiérarchie. Ces 2 premières passions évoquées plus tôt, les bandes dessinées et le modélisme, ne l'ont jamais quitté. Il nous explique que ses maquettes sont au 1/87 ème. Il achète les personnages et les peint avec détails. La plupart de ses BD représentent des policiers allemands. Il nous avoue avec humour que les allemands sont très intéressés par le modélisme et que beaucoup de marques sont allemandes. Par conséquent il écrit beaucoup d'histoires sur la police allemande par praticité. Par la suite Il nous explique qu'il aime partir de faits réels pour écrire ses scénarios avant de faire ses romans photo et de les poster sur ses blogs. Et pour ce faire, le réserviste dispose de pas moins de 5000 véhicules dont une dizaine de fourgons de gendarmerie. Il dispose également de 5000 figurines, parmi lesquelles une trentaine de gendarmes et 200 militaires. Nous apprenons également qu'un seul plan, soit une photo, nécessite 1 heure de préparation entre la disposition des personnages et véhicules et la mise en place de l'appareil photo. Il lui faut ensuite rajouter les paroles aux personnages pour faire des épisode de 150 photos répartis en 6 parties de 20 photos minimum. Au bout du compte c'est une passion qui nécessite minutie et beaucoup de temps. Et depuis que ses deux filles ont dépassé l'âge de 10 ans, Axel Bourgé conduit de nuit, ce qui lui permet d'écrire ses histoires et de les concrétiser de jour. Il nous avoue beaucoup se reposer sur sa femme pour avoir le temps de s'occuper de ses différents blogs. Mais il ne s'arrête pas là, car en plus de ses blogs et de la réserve en gendarmerie, il exerce en temps qu'intervenant à L'IRSS (Institut Régional Sport et Santé) où il prépare les étudiants aux concours de la gendarmerie en prenant le rôle de recruteur. Et depuis peu, voyant que beaucoup de réservistes avaient une méconnaissance des faits marquant de l'histoire, il écrit des articles concernant les guerres où les grands mouvements tel que mai 68 où les grandes manifestations. Pour conclure, nous retiendrons qu'Axel Bourgé est un homme chaleureux, bien organisé; avec une grande soif de connaissances et de partage. Sa volonté de connaître les plus grands secrets l'apparenteraitais même à un hibou mystérieux dans la nuit noire de l'histoire.

Culturez-Vous !

Black Mirror

Black Mirror, ou le « Miroir Noir » en traduction littérale fait référence à notre écran de smartphone, ordinateur ou télévision qui, une fois éteint, devient un miroir noir dans lequel se reflète notre image.

Premièrement crée pour la télévision britannique, ce n'est qu'après ses deux premières saisons que Netflix en prendra les rênes pour en faire l'une de ses séries phares qui comptabilise aujourd'hui 4 saisons pour un total de 19 épisodes. Diffusée depuis le 4 décembre 2011, Black Mirror est une série qui a pour but de critiquer l'influence et le danger des nouvelles technologies. Le casting de chaque épisode change ainsi que le scénario, ce qui permet de regarder chaque épisode indépendamment sans jamais avoir vu les autres, une anthologie en somme, mais la problématique reste toujours la même : jusqu'où va le rapport entre l'homme et la technologie ?

Série actuellement en production, divisée en quatre saisons de respectivement trois épisodes, quatre épisodes et 6 épisodes pour les dernières produites par Netflix, Black Mirror imagine avec ironie vers quoi pourrait évoluer notre société d'ici quelques décennies, années, ou mois. De ce fait, chaque épisode développe une intrigue intelligente, rythmée, mais surtout très critique. Chaque épisode de Black Mirror est divisé en quatre parties, chaque partie faisant progresser l'intrigue jusqu'au dénouement bien souvent surprenant mais très rarement sous forme de happy-ending, on préférera s'en amuser tout en songeant dans un coin de notre tête ; « Et si ça devait vraiment arriver ? que ferions-nous ? ». Certaines fins sont très violentes psychologiquement parlant, car au vue de la thématique traitée, on est poussés à se projeter et s'identifier aux personnages, pour peu que la technologie nous soit un minimum familière bien sûr, et au final on en vient à subir avec eux les revers de ce progrès. Difficile donc d'imaginer qu'une telle série, plus que jamais dans la tendance que suit actuellement notre société, et qui n'hésite pas à dénoncer et s'amuser avec nous, spectateurs, ait pu voir le jour. Et c'est d'ailleurs ce qui caractérise si bien les séries anglaises, plus osées, plus engagées, et généralement plus drôles. Difficile d'imaginer Black Mirror produit par une chaîne de télévision publique



Affiche de la série Black Mirror

Crédit photo : Netflix

américaine, ne serait-ce que pour le thème évoqué dans le premier épisode de la série, où l'on donne l'ordre au premier ministre anglais d'avoir un rapport sexuel avec un cochon en direct à la télévision, seul moyen de récupérer vivante la princesse de la famille royale qui est aux mains de mystérieux tortionnaires. Imaginez une seule seconde l'épisode à la sauce américaine avec le président américain, dans la même situation ? La série serait tellement censurée que la visionner n'aurait plus le moindre intérêt. C'est là que Black Mirror réussit et frappe un grand coup. Si l'on a l'impression de tomber dans l'excès, le scénario et la réalisation sont si bien maîtrisés que le pire est donc justifié, puisqu'il permet également d'être évité. Ainsi, nous spectateurs, noyés dans une incompréhension créée grâce à l'absurdité des situations présentées dans The National Anthem (Saison 1 ; épisode 1) ou dans White Bear (Saison 2 ; épisode 2), le déroulement de l'épisode finit toujours par nous faire passer d'une fiction tirée par les cheveux à un effroyable parallèle avec notre réalité. Nous sommes

menés en bateau et inévitablement amenés à réfléchir, non pas sur ce que nous venons de voir, puisque le dénouement est à chaque fois très clair, mais à la morale, la leçon que l'on doit en tirer. A l'instar de ses prédécesseurs, la série Black Mirror réussit parfaitement à s'intégrer dans le paysage fictionnel des dystopies dominées par des films tels que IRobot, qui se concentre sur l'évolution des robots au point qu'ils en deviennent des êtres à part entière. La question se pose alors : comment doit-on les considérer ? Ce genre de fiction futuriste de notre monde ne date pas d'aujourd'hui, au début des années 2000 déjà, Steven Spielberg réalisait le film A.I., Artificial Intelligence ou Intelligence artificielle en français, et posait les bases des débats actuels sur l'évolution des technologies et des robots. On y découvrait une famille, anéantie, car leur fils souffrait d'une grave maladie et avait dû être cryogénisé dans l'espoir de trouver un remède. C'est là qu'intervient David, un robot de 11 ans qui va, en vivant auprès de ses parents adoptifs, partir en

quête de sa véritable identité et de sa part secrète d'humanité. Doté de sentiments, ce robot ressemble en tout points à un enfant, mais en à juste l'apparence. Certains de ses actes rappellent vite à ses parents qu'il ne reste qu'une machine, et c'est lors du retour de leur véritable enfant que la famille, par manque d'affection, délaissera David, un abandon qui conduira l'enfant à errer, rencontrer d'autres robots qui lui montreront qui il est vraiment. C'est avec ce film que le grand public prendra conscience de l'impact que pourraient avoir ces technologies sur notre vie. Black Mirror quand à elle, arrive, par le biais d'épisodes de 50 minutes en moyenne, à poser de vraies questions, en mettant en scène des actions que nous effectuons déjà dans notre quotidien, le tout en les poussant à l'extrême dans le but de choquer, et prévenir notre société des risques que nous encourons si cela devait se réaliser.

En conclusion, Black Mirror, qui est toujours en production pour la saison 5, est un véritable vent de fraîcheur qui parvient à livrer des intrigues souvent rythmés et originales, traitées de façon inédites. Avec parfois une dure confrontation avec notre réalité, la série remplit parfaitement sa fonction. A l'heure où la télévision tente de plus en plus de leurrer le spectateur, Black Mirror nous divertit et, sous cet emballage de scénarios de fiction, nous met en garde, parfois assez crument mais sans mentir, que notre futur, qu'il soit proche ou lointain, si nous n'y faisons pas attention pourrait bien ressembler à ce que la série se tue à nous montrer depuis 4 saisons. Black Mirror est une fable contemporaine qui n'est peut-être pas si éloignée de la réalité...



Road Trip



Fôret de Rovaniemi

Crédit photo : SERTORIO Baptiste

Il est 13h quand nous décollons de Charles De Gaulles direction Helsinki pour deux semaines de road trip en Finlande, le pays du Père-Noël aussi surnommé « le pays des milles lacs ». L'heure aussi de rappeler quelques chiffres, la Finlande c'est une superficie égale à celle de l'Allemagne peuplée d'environ 6 millions d'habitants contre 86 millions en Allemagne. C'est un pays ou la population se situe majoritairement au sud, dans une dizaine de grandes villes. Un pays qui, le 6 décembre 2017, a fêté ses 100 ans d'indépendance. La Finlande est un pays neutre qui à su, par le passé, combattre pour défendre ses valeurs, notamment contre l'URSS en 1939 lors de la guerre d'Hiver qui dura 104 jours. La Finlande fait aussi parti des pays qui, les premiers, ont reconnu le droit de vote des femmes. Un pays donc, attirant de part sa biodiversité et ses paysages naturels à couper le souffle.

A notre arrivé à l'aéroport d'Helsinki, nous prenons un train pour rejoindre le centre-ville. Après 30min à regarder le paysage blanc recouvert de neige défiler sous nos yeux, il s'agit maintenant d'affronter l'ennemi tant redouté, le grand froid nordique. Car oui en cette période hivernale le thermomètre affiche -22°C. Nous sommes frigorifiés en attendant le tramway alors qu'à côtés de nous, les gens attendent sans trembler, vêtus d'un manteau et d'un simple jean.

Arrivés à l'appartement que nous avions réservé 1 mois auparavant, car il faut savoir que les logements à Helsinki sont très prisés en cette période de vacances, nous enfilons nos 4 couches de vêtements, nos après-skis et nous partons à l'assaut de cette ville recouverte entièrement par la neige. Première étape de la journée, l'église sous-terraine du centre-ville, cette église a été creusée en 1969 dans la roche à proximité du quartier d'Etu-Töölö. Cette église est originale par sa modernité ainsi que son toit vitré qui laisse passer et dirige les rayons du soleil vers l'autel afin de donner, lors de la messe, une impression de divinité. Nous nous dirigeons par la suite vers le marché traditionnel d'Helsinki qui se trouve en bord de mer sous des halles rouges en bois. A peine les battants de la porte principale poussés, l'ambiance nous porte vers les producteurs locaux afin de goûter aux saveurs traditionnelles. A savoir que les Finlandais se nourrissent principalement de poissons car le pays dispose de milliers d'endroits propice à la pêche. Saumons, viande de rennes et bière local, nous repartons le ventre plein et des souvenir plein la bouche. Le soleil commence déjà à descendre quand nous embarquons sur un bateau pour rejoindre une petite île à quelques kilomètres de la ville, perdue dans la mer gelée. A notre surprise le bateau ne flotte presque pas mais glisse, et casse la couche de glace

épaisse qui recouvre la mer. Débarqués, nous nous promenons dans le petit village de Seurasaari qui regorge de petites maisons en bois, matériaux favoris des Finlandais car ils disposent d'un bois très efficace pour l'isolation contre le froid. Arrivés à l'extrémité nord de l'île, nous nous posons dans la neige devant ce ciel orangé et cette mer d'un bleu à donner froid dans le dos. Ebahi par ce paysage nous en oublions presque de reprendre le bateau pour retourner en centre-ville. La journée a été longue mais il nous reste encore un peu d'énergie pour s'aventurer dans les rues ambiancées par les bars qui longent la mer.

Il est 9h30 quand nous décidons de partir de l'appartement encore un peu fatigués de la nuit d'hier, direction le lac au nord de la ville. Petite randonnée sur le lac gelé et nous nous posons autour d'un feu à côté d'une cabane de pêcheurs. En face de nous, les gens se baignent dans un trou creusé dans la glace. Nous regardons la scène, surpris par la motivation des Finlandais de se jeter dans une eau à une température pas vraiment chaleureuse. Nous partons par la suite visiter le musée du Design, car il faut souligner que les pays du nord sont réputés pour leur talent dans ce domaine.



Crédit photo : SERTORIO Baptiste

en Finlande

Quand nous sortons, le soleil commence déjà à disparaître et il est temps maintenant de rejoindre une amie, étudiante en commerce international, partie vivre un an en Finlande, dans le cadre du programme Européen ERASMUS, et plus précisément à Jyvaaskyla. De nouveau dans le train, cette fois-ci ce n'est plus 30 minutes mais bien presque 4h que nous passerons assis, à contempler à nouveau, paysages blancs et forêts enneigées. 2h45 après notre départ, nous marquons un arrêt un peu plus long dans la ville de Tampere. Juste le temps d'admirer depuis la vitre du wagon le quartier d'affaires de la ville que nous repartons déjà, mais en sens inverse, direction Jyvaskyla sans plus aucun autre arrêt. Il est maintenant 20h, il fait déjà nuit depuis plus d'une heure lorsque

nous arrivons enfin à Jyvaskyla. Notre amie était à la gare et nous attendait pour nous accompagner, et nous voila dans le bus, direction chez elle, 3€ tout de même le trajet, ce n'est pas donné ! Le lendemain matin, on enfle les combinaisons de ski, les chaussettes et les chaussures et c'est parti pour 4h de balade dans les alentours de la ville, petit lac gelé, forêt et quartier résidentiel avec une surprise : les habitants laissent leurs vélos et jouets de jardin sous leurs abris, visibles de tous facilement atteignables. Notre amie nous fait remarquer qu'ici, en Finlande, la confiance mutuelle fait partie des mœurs et est ancrée dans leur culture, le respect d'autrui est une chose très importante chez eux et de ce fait la plupart des vélos que nous croiserons plus tard, en ville ou



Crédit photo : SERTORIO Baptiste



Crédit photo : SERTORIO Baptiste

gré de nos envies direction Rovaniemi, village mythique du Père Noël ! Après 8h de voiture sur des routes enneigées, glacées et dans le noir complet avec nos seuls phares pour nous éclairer nous arrivons enfin dans le AirBnb, il est 1h du matin. Fatigués de la veille, notre nuit empiète légèrement sur notre première journée à Rovaniemi. Nous décidons donc de partir visiter la ville et de faire quelques courses pour la suite de notre périple. La ville en elle-même n'est pas d'un grand intérêt, plutôt banale à vrai dire mais les décorations dans les rues réussissent tout de même à la rendre plus chaleureuse. L'avantage que nous avons c'est que nos dates correspondaient pile aux périodes où les touristes venus en bus visitaient le village du Père-Noël et les activités aux alentours. Nous étions décalés

d'une journée par rapport aux tours opérateurs, de ce fait tout nous paraissait facile, pas d'attente, pas de problèmes de réservation, tout nous souriait.

Deuxième jour sur place, direction le village du Père-Noël, presque désert pour une période hivernale. On découvre avec stupeur et effroi qu'il y a non pas UN seul Père-Noël mais en réalité DEUX répartis sur le site. L'un bénéficie tout de même d'un cadre plus idyllique. Petit voyage dans son univers, à travers des décors tout plus féériques que les précédents, pour enfin le rencontrer, le Père-Noël. Bien sûr les adultes que nous sommes ne le savent que trop bien, le Père-Noël est un mythe pour enfants. Mais durant ces quelques minutes assis à côté de lui, on oublie qu'il n'est pas « réel » bien qu'en face de nous,

dans les résidences ne seront, pour la plupart, pas attachés et laissés libre sous les abris. Le lendemain c'est visite touristique de la ville qui n'est au final pas si grande que cela comparée à une ville comme Nantes ou Bordeaux. Cela tombe bien, nous sommes conviés le soir même à une soirée organisée par les étudiants en commerce des résidences du quartier, ce sera enfin le moment de voir si notre anglais tient la route ou pas. Croisons les doigts ! Il est 21h, petit à petit les étudiants arrivent, nous sommes 6 pour le moment, 3 français, un ukrainien, une polonaise et un espagnol. Les discussions vont bon train, à coup de blagues et de comparaisons entre nos pays. Le moment aussi de se rendre compte que les clichés du français sont bel et bien véhiculés par-delà nos frontières.

On échange, on partage, on joue, parfois avec de l'alcool mais toujours avec modération, c'est le moment d'ailleurs d'essayer une boisson typique préparée par l'ukrainien du groupe, une boisson à 65° tout de même. Sans broncher nous prenons une gorgée, pas si fort que cela et plutôt bon tout compte fait. Nous sommes maintenant une quinzaine et cela fait plus de 3h que nous parlons, en anglais, même entre français pour que tout le monde puisse nous comprendre. Le réveil fut un peu plus dur que les précédents mais nous venions de vivre une véritable expérience, pleins de souvenirs dans la tête il était maintenant temps de faire nos bagages, direction l'aéroport non pas pour prendre l'avion mais bel et bien pour louer une voiture. A nous la liberté, l'autonomie sur les routes finlandaises, errer au



Crédit photo : SERTORIO Baptiste



Crédit photo : SERTORIO Baptiste

et on savoure ce moment. Retour en enfance garanti, on est impressionnés. C’est qu’il dégage quelque chose ce personnage, il ne vous laisse pas indifférents. Mais passé ces quelques minutes de bonheur il est temps de laisser place à une autre famille, et le moment pour nous de nous rendre aux caisses, passage obligé après une visite avec le personnage, nous craquons. 40€ la photo grand format, c’est certes cher mais néanmoins nécessaire ne serait-ce que pour la montrer à nos amis dans le but de partager cette expérience magique et aussi de nous vanter quand même un peu.

Cela aura été court mais intense, et il ne fait pas encore nuit à notre sortie, direction la forêt surplombant la ville. Sapins a perte de vue, tous enneigés, et en y prêtant bien attention on peut y observer une rampe de saut à ski, là, seule, au milieu de cette forêt, au sommet de cette colline. Après une heure à marcher dans cette forêt et à admirer le paysage il est temps de rentrer. Sur un coup de folie et sur les conseils de notre hôte, nous prenons la voiture direction Pelo, une ville frontalière entre la Suède et la Finlande à environ 1h de route de Rovaniemi dans l’espoir de pouvoir observer des Aurores boréales. Une météo capricieuse et des nuages très présents auront raison de notre courage. Tout de même 2h dans le froid nordique par -20°, ... ça forge le mental. Retour à notre AirBnb, équipé d’un sauna, pourquoi ne pas en profiter pour essayer le fameux : Sauna – Neige ! Un pur moment de fous rires, il est vrai que ça détend, mais nous vous mentirions en vous disant que l’on ne ressent pas le froid ! Mais quelle expérience et encore un souvenir de plus ajouter à notre liste qui ne fait que s’allonger. Troisième jour à Rovaniemi, une envie soudaine nous prend, et pourquoi ne pas faire du chien de

traîneau et de la motoneige ! Aussitôt appelé aussitôt réservé. Un des nombreux avantages d’être décalé d’une journée par rapport aux groupes touristiques, et ce sera donc chien de traîneau à 15h et motoneige à 19h30, pour un total tout de même d’environ 240€ par personne, mais quand on aime on ne compte pas. A retenir tout de même que ces activités sont parmi les plus chères proposées aux touristes en voyage à Rovaniemi. On passera 2h avec les éleveurs de chiens de traîneau, mais seulement 20 min sur le traîneau, un peu court mais très intense. Ces 2h auront été marquées par la découverte de leur métier, des préparations et même des courses que leur maitre prépare depuis maintenant plus de 6 mois. Un entraînement long mais qui portera ses fruits, il n’a pour le moment gagné aucune course mais ne fait que débiter dans ce milieu. Nous lui avons souhaité le meilleur pour la suite et sommes repartis, des souvenirs pleins la tête, encore une fois, et ce n’était pas fini. Motoneige au départ du village du Père-Noël, 3h de motoneige aller-retour, et un arrêt pour manger des saucisses autour d’un feu de bois, perdus au milieu de la forêt à siroter du jus de baies chaud. L’occasion pour nous de faire demi-tour et de pouvoir accélérer, pied au plancher, motoneiges débridées sur un immense lac gelé. Sensations garanties ! 23h, il est maintenant le temps de reprendre la voiture, bagages chargés, affaires préparées, nous partons direction Luosto. Après un long périple de nuit sur les routes glacées du Nord de la Laponie nous arrivons enfin au Ranch, il est 2h30. Cette nuit-là, nous n’avons pas fait long feu, à peine les bagages posés que nous dormions déjà. Il est déjà 11h quand nous sortons du lit pour visiter les lieux et rencontrer les propriétaires du Ranch, Bjork et Mickael. C’est un

couple Finlandais qui a décidé d’abandonner leur vie de citadins pour vivre au beau milieu de nulle part en Laponie, entourés de cerf, de rennes, de chevaux, le tout entouré d’une forêt à perte de vue. Carte en poche et équipés pour résister au froid, nous partons pour une randonnée dans le parc naturel de Lousto. Après 2h de marche, nous rencontrons des marcheurs locaux expérimentés qui acceptent qu’on se joignent à eux. La nuit tombée, nous rejoignons un refuge, préparons les couchages et le feu pour y faire cuire la nourriture, l’occasion pour nous d’en apprendre plus sur la région et les techniques de survie en milieu hostile. Nous lui demandons comment survivre la nuit, sans refuge tout en dormant à la belle étoile.

<< *Il faut se couvrir, empiler les couches de vêtements, les températures sont si extrêmes que la priorité c’est de faciliter l’afflux du sang aux extrémités, pour cela une seule solution, se rouler en boule, dormir à deux si possible diminuera les risques de chutes de températures du corps humain, si vous respectez ces règles votre nuit devrait bien se passer* >>

Et en ce moment, avec cette quantité de poudreuse, comment peut-on optimiser nos déplacements ?

<< *Pour évoluer dans 1m30 de poudreuse, la meilleure solution reste d’augmenter votre surface d’appui sur le sol, se mettre à plat ventre ce n’est pas pratique, mais les raquettes, c’est gros, encombrant et pas pratique mais ça diminuera considérablement les efforts lorsque vous évoluerez dans la poudreuse.* >>

Et depuis quand faites vous de la randonnée ? Quel est, votre but premier à effectuer ces marches de plusieurs jours ?

<< *Ça fait plus de 30 ans que nous marchons, tous les*

weekends, dans les forêts enneigées, c’est éprouvant, pénible et difficile, mais c’est le seul moyen de parvenir à ces points de vue. On en chie,

Nous reprenons la marche le lendemain au petit matin, après 1h, nous sommes au sommet d’une montagne surplombant le parc, c’est magnifique, de la neige, des sapins et des lacs, la Finlande dans toute sa splendeur. Mais il est maintenant temps de rentrer au ranch, ce sera sauna, sieste et voiture, encore mais cette fois-ci nous arrivons presque au bout de notre périple. Direction Lévi. Il est question de profiter de la plus grande station de ski finlandaise. Comparée à nos stations françaises, elle paraît petite, mais il ne faut pas oublier qu’en Finlande les montagnes se font rares. Ce sera ski et snow, le tout par -27°C durant 2 jours. Autant dire que froid, vent et peau découverte ne font pas bon ménage. Le dernier soir, nous décidons de partir en randonnée nocturne avec un guide, l’objectif sera d’observer des aurores boréales. Après plus d’une heure d’attente nous commençons à observer de légers draps nous survoler, une dizaine de minutes plus tard, c’est le ciel tout entier qui s’illumine, un spectacle somptueux s’offre alors à nous. Mais il est maintenant temps de rentrer, après une dernière nuit dans notre dortoir collectif, nous reprenons la voiture. A Rovaniemi nous prenons un train à couchette, pour arriver à Helsinki et enfin retour en avion, direction la France.

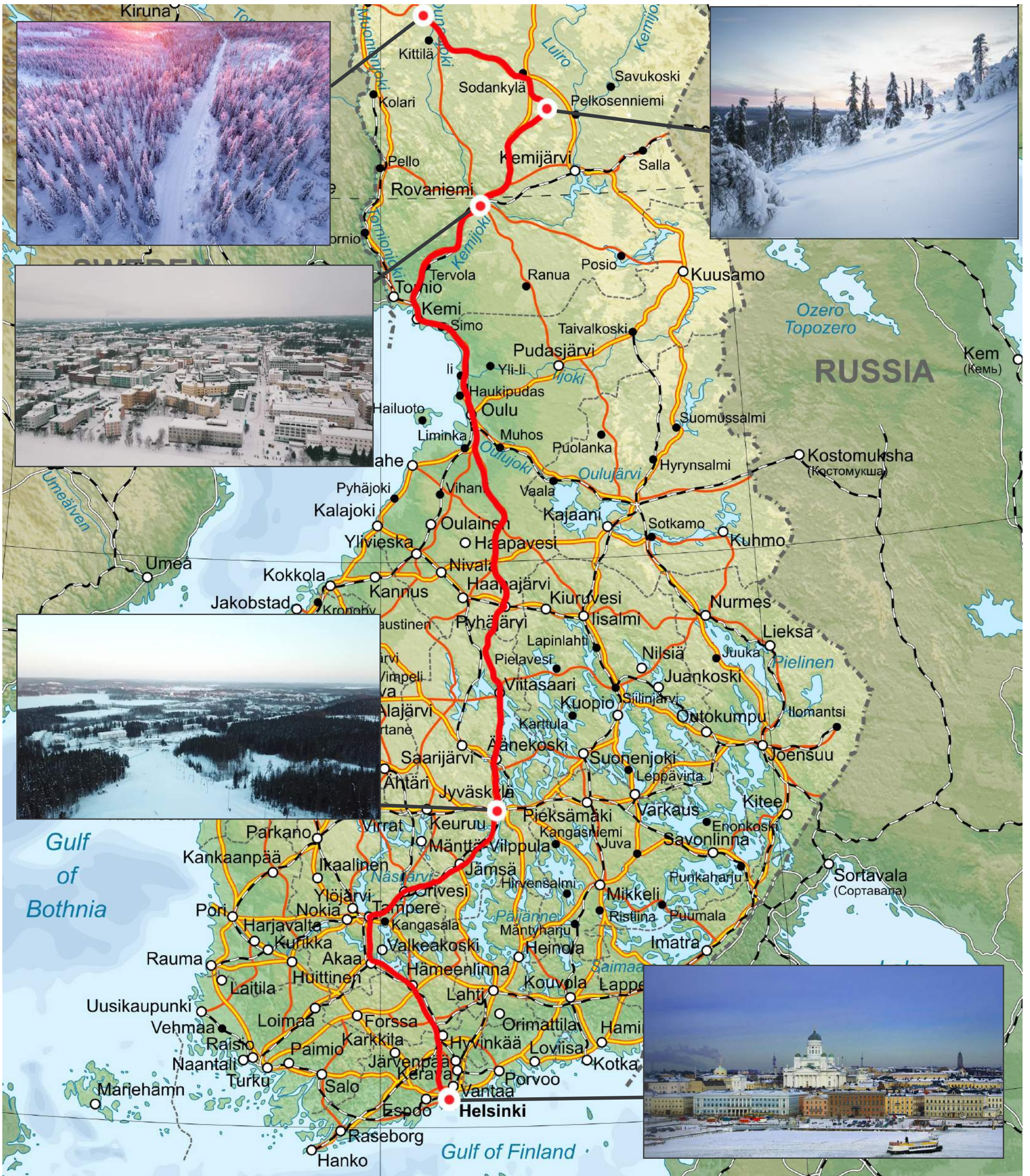
Ce fût un voyage magique, marqué par des rencontres formidables, des expériences uniques, des paysages à couper le souffle, le tout condensé dans 2 semaines de road trip.

La Finlande, c’est un pays qui se visite, qui s’admire, qui se vit, mais qui surtout vous change à jamais.

SERTORIO Baptiste / LORIN Lucas



Crédit photo : LORIN Lucas



Crédit photo : LORIN Lucas



Crédit photo : SERTORIO Baptiste



Crédit photo : LORIN Lucas

Une application en prévention des accidents de la route

Les Fédérations des motards en colère du Rhône et de la Loire proposent une application pour signaler les problèmes d'infrastructures sur la chaussée.

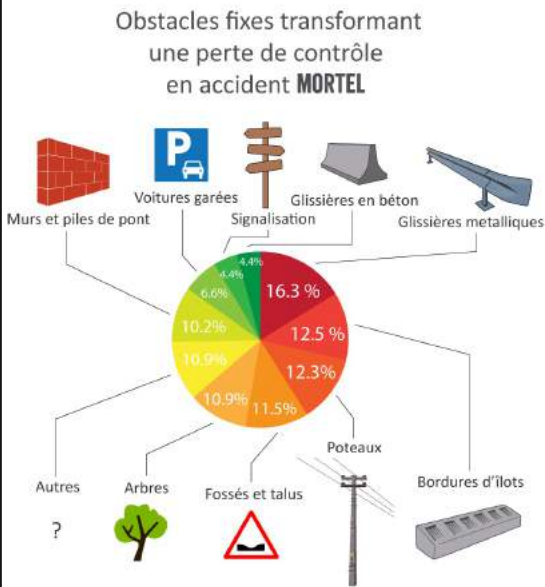


Moto équipée d'un téléphone faisant GPS

En 2017, plus de 39 millions de véhicules sillonnaient nos contrées, 10% étant des motos ou des scooters. Malgré le faible pourcentage que cela représente, le nombre de cyclomotoristes tués sur la route oscille entre 700 et 800 avec une augmentation de 9% l'an dernier. Ces mêmes chiffres qui font des cyclomoteurs un moyen de transport 20 fois plus mortel que la voiture. Une des raisons de ces accidents est le fait que les routes ne sont pas adaptées pour les 2 roues.

Plusieurs motards sont décapités chaque année par les glissières de "sécurité" non doublées

En effet, les infrastructures routières ont avant tout été pensées pour les automobilistes. Ainsi, certains obstacles fixes peuvent transformer une perte de contrôle en accident mortel. C'est à partir de ces arguments que les fédérations des motards en colère (FFMC) ont décidé de se pencher sur le sujet afin de sensibiliser et de réduire de nombre d'accidents en cyclomoteur. Depuis quelques années, les FFMC du Rhône et de la Loire font remonter aux autorités préfectorales des problèmes signalés par leurs adhérents,



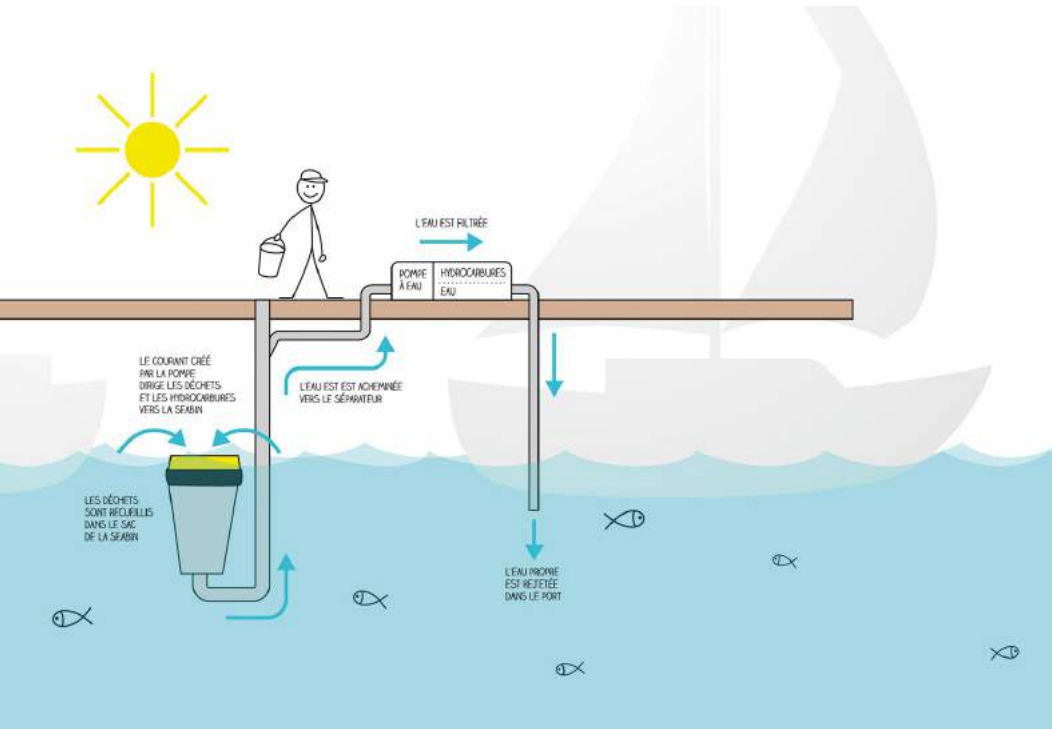
Camembert représentant le pourcentage de chaque obstacle fixe pouvant transformer une perte de contrôle en accident

ce qui permet aux autorités de réparer ou nettoyer les voiries.

C'est à partir de là que ces deux associations ont eu l'idée d'une application permettant à ses utilisateurs de signaler les glissières non doublées, les trous de déformation de la chaussée ou les défauts de signalisation. « Les motards restent forcément plus exposés que les automobilistes car ils sont de fait moins protégés. En cas de chute, ça peut vite devenir très grave », nous expose Julien, le coordinateur de la FFMC du Rhône. Il estime au nombre de 30 les remarques remontées chaque année et pense multiplier par 3 ce nombre grâce à l'application dédiée. Les utilisateurs doivent remplir une fiche sur leur smartphone indiquant l'emplacement et la nature du problème. « Après vérification, les données seront envoyées au service de la voirie concernée en espérant que cela permette une intervention rapide pour supprimer les points et éviter les accidents », conclut-il.

ADRIEN DU PERRET

Parlons d'Ecologie : The Seabin Project



Principe de fonctionnement de la Seabin.

Amoureux des océans et heurtés par sa pollution, ces 2 surfeurs australiens ont choisi d'agir pour sauver les océans. Ils s'associent et développent un système qui aspire l'eau et récupère au passage les déchets et liquides polluants comme le carburant ou l'huile. Cette solution apporte une solution écologique et innovante pour lutter contre la pollution et des déchets en mer !

Pour l'instant, cet aspirateur des mers est voué à une utilisation à petite échelle, notamment dans les ports de plaisance, les voies navigables, les pontons privés, les lacs, les clubs nautiques etc... A terme, ils espèrent pouvoir fixer leur poubelle écologique aux voiliers des plaisanciers, et ainsi s'attaquer à des zones océaniques plus au large.

Ces opérations sont plus symboliques que profitables à l'environnement, puisque l'essentiel de la pollution plastique des océans est constituée de micro-déchets, d'un diamètre inférieur à 5 mm, en suspension à la surface ou jusqu'à 30 mètres de profondeur, et sur des étendues immenses et mouvantes. Cette poubelle d'océans est conçue pour flotter à la surface

Comment ça fonctionne ?

de l'eau et aspire tous les détrit

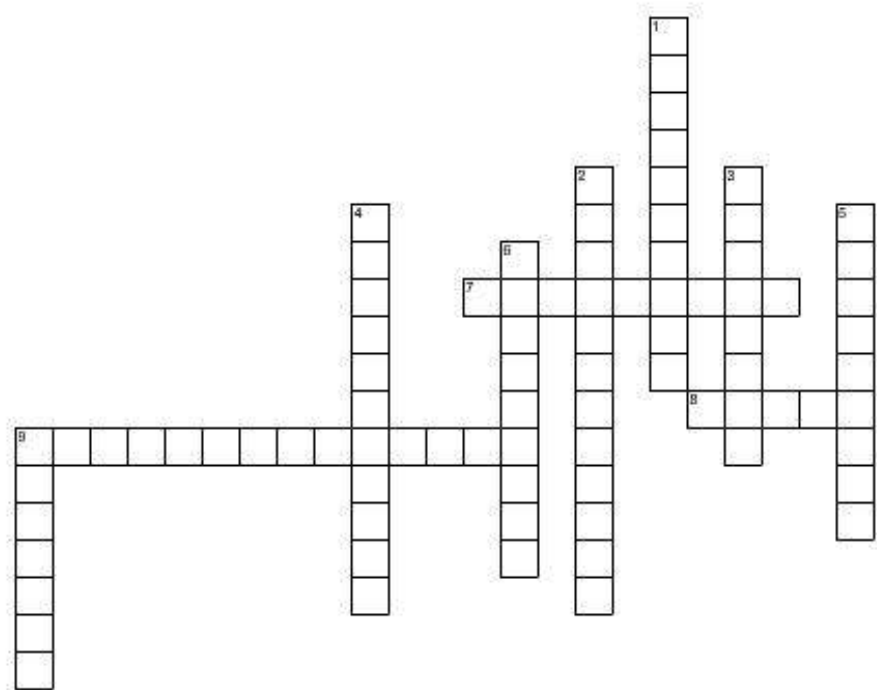
flottants grâce à une pompe à eau. Installée dans les ports ou fixée à un ponton flottant, la Seabin est immergée et reliée à une pompe électrique qui crée un courant d'eau continu pour attirer les déchets vers le collecteur. Ils sont alors aspirés dans un sac composé de fibres naturelles. Un séparateur dissocie les hydrocarbures de l'eau rejetée. Une fois plein, le sac à déchets et le réceptacle à polluants sont vidés par le personnel de maintenance puis remis en place.

LUCAS LORIN



Jeux

Mots croisés



Horizontal

Vertical

7. Etudes des robots
8. Météo habituelle en laponie
9. Qui produit de l'électricité à partir de la lumière

1. Structure cristalline très résistante d'un acier
2. Distanie de rois francs comprenant Charlemagne
3. Alcool Breton à base de miel
4. Région s'étendant de la Lettonie à l'Estonie
5. Résistance pour un courant alternatif
6. Célèbre ingénieur ayant mis au poit un théorème portant son nom en électricité
9. Opération de mesure de la surface d'une pièce

Mots mêlés



- | | | |
|----------|----------|----------|
| BAQUETTE | GENOISE | PAUSE |
| BANANE | GENOU | PENSION |
| BRIDE | HEURTER | PROFOND |
| BUDGET | JOURNAL | SAOUL |
| COEUR | MARCHAND | SEDUIRE |
| COSTAUD | MISSIVE | STIPULER |
| DECRET | NAVIQUER | VERTUEUX |
| DESIR | NOCIF | VIRGULE |
| DOMAINE | OCCASION | VIVAGE |
| ECOUTER | ORAGE | VOYAGE |

Sudoku

Facile

		1			7	9		
	6		5	3			8	
7		2	6			5		3
2				1		8	5	
	7		9		8		2	
	4	3		2				6
9		4			3	6		8
	3			7	9		1	
		7	4			2		

Difficile

2	9				5	8		
5			3	2				1
					7	2		
		2		4				8
	7						9	
4				3		1		
		4	8					
1				7	4			5
		9	6				7	2

Labyrinthe

Objectif: Atteindre le DUT GMP sans tomber dans les pièges

